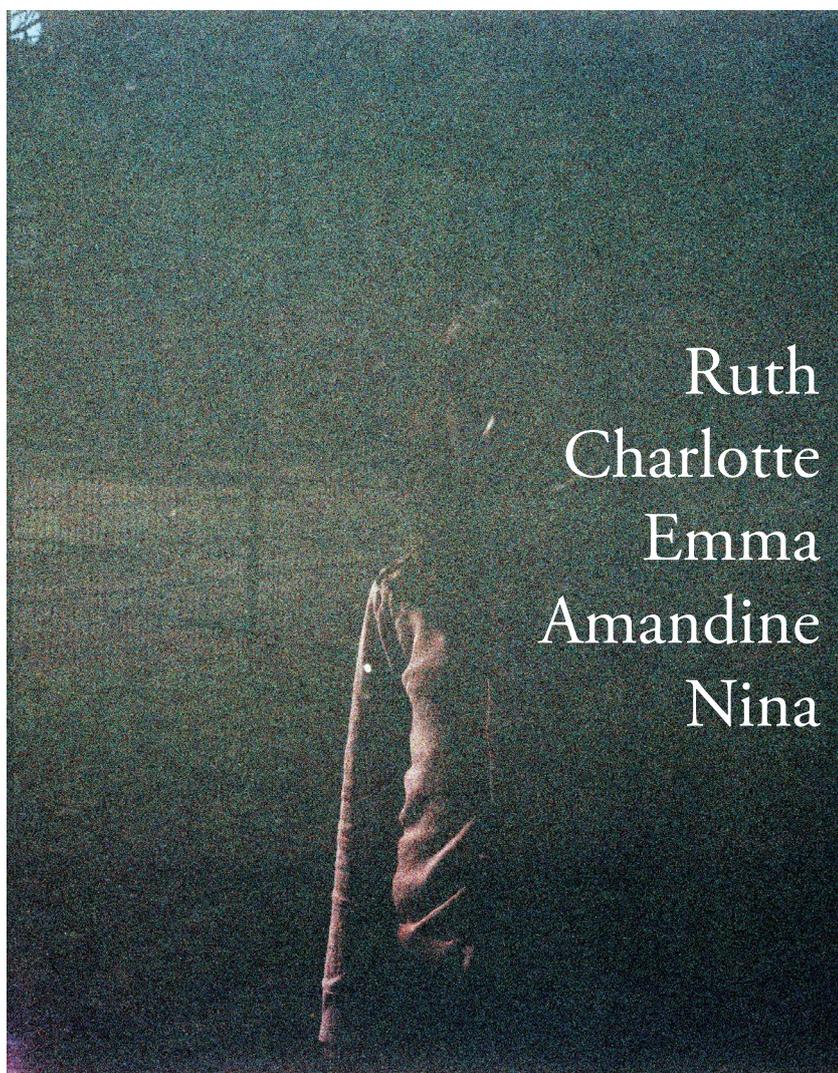




Dossier de presse

LE SABLE SE RETIRE

en partenariat avec l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon



Ruth
Charlotte
Emma
Amandine
Nina

Cornelisse
Denamur
Marion
Mohamed-Delaporte
Patin

du 8 Novembre au 29 Décembre 2018

Vernissage le jeudi 8 novembre à partir de 18h30

•

Soucieux de l'insertion professionnelle des diplômés de notre école et désireux de contribuer pleinement à la consolidation et au développement d'une scène artistique lyonnaise, j'ai accueilli comme une excellente nouvelle la proposition qui m'a été faite par Abdellah Zerguine de réfléchir à un projet associant nos deux structures dans sa magnifique galerie Regard Sud. C'était il y a près d'un an et je m'en souviens comme si c'était hier : nous devisions sous la verrière de l'École des beaux-arts, très vite nous comprenons que nous sommes au-delà des courtoisies d'usage, qu'entre l'école et la galerie une histoire peut s'écrire, avec d'un côté des jeunes artistes, de l'autre un espace de diffusion dont le nom fait signe vers une direction, un territoire, des enjeux cardinaux.

Je propose rapidement à Abdellah cinq noms, les noms de cinq jeunes femmes artistes sorties de l'école ces dernières années, dont le travail me semble avoir partie liée, de près ou de loin, de façon souvent plus métaphorique que littérale, avec quelque Sud. Ma seule suggestion est d'inviter Abdellah à les rencontrer, à découvrir leur travail et à choisir celle ou celles avec qui il souhaitait travailler, souhaitant moi-même ne pas aller au-delà du rôle que je considère comme le mien avec les jeunes artistes : donner à voir leur travail, les accompagner sur la scène artistique, mais ne pas me substituer aux autres acteurs, commissaires ou galeristes.

Qu'Abdellah ait choisi de retenir les cinq artistes que je lui proposais est à la fois une source de joie et de curiosité, tant les démarches de Ruth Cornelisse, Charlotte Denamur, Emma Marion, Amandine Mohamed-Delaporte et Nina Patin sont différentes. Je sais cependant déjà que l'accrochage qui sera proposé dans les beaux espaces de la galerie saura à la fois satisfaire ma curiosité et augmenter ma joie.

Emmanuel Tibloux,

Directeur de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lyon

•

LE SABLE SE RETIRE

Au travers de la pluralité des oeuvres proposées, et sous le prisme de l'image au sens large, l'exposition nous renvoie au dialogue incessant entre le réel et l'imaginaire et révèle les poétiques singulières de chaque artiste.

Le sable se retire fait écho à l'ensemble des processus qui affectent la structure, la texture et la composition minéralogique des sédiments les transformant progressivement en un roche dure et cohérente. Il évoque un espace de transition, entre effacement et construction.

À la manière de ces sédiments, leurs oeuvres deviennent la trace d'une histoire passée, présente ou en devenir sous l'effet, non plus de l'eau et du vent mais de la sensibilité de chaque artiste. Face à la volatilité de notre monde, les cinq artistes cherchent à saisir l'insaisissable et parfois l'invisible.

Les oeuvres semblent se déplacer en suspension, à mi-chemin entre l'accumulation des matières et le souci de creuser au tréfond de leurs sujets. Il est question de couches successives et de dépassements aussi bien par le geste que par les pensées des artistes.

Figés dans un temps suspendu, ces fragments d'histoires sont empreints de référents personnels, collectifs ou imaginaires qui les précèdent, les entourent ou les succèdent.

Au sein de l'exposition, photographies, dessins et peintures dialoguent et s'opposent dans un désir commun ; interroger le rôle de l'image face à l'expérience de la réalité. L'image, comme traduction du réel, sous ses infinis possibles.



L'auto suggestion, dessin sur papier Thai Fibres de mûrier Kozo & Coco, aquarelle et encre de chine, 44,5 x 50 cm, 2017 © Ruth Cornelisse

Ruth CORNELISSE

Proposant photographies, dessins, installations et volumes, Ruth Cornelisse insiste sur une potentielle circulation des formes et des idées, pourtant inscrites dans différentes temporalités.

Prises dans une géographie hétéroclite, les photographies sont issues du quotidien et saisies sans mise en scène. Celles-ci sont empreintes de mythologie, d'iconographies religieuses, de poésie, ainsi que des références picturales et cinématographiques. Le corps est presque systématiquement présent. Les images sont floues, au plus proche du mouvement propre à l'existence.

Les dessins qu'elle présente en exclusivité pour l'exposition *Le sable se retire* utilisent un procédé de superposition réalisé à l'encre de chine et à l'aquarelle blanche sur un papier lui-même stratifié, nervuré d'incrustations végétales. Corps et décor s'entremêlent: des jeux de transparence s'opèrent notamment avec des éléments du décor qui ont perdu leur opacité et laissent voir au travers (lavabo, baignoire, rideau de douche...); les corps en devinette sont projetés, apparaissent comme des ombres dans l'espace circonscrit de la salle de bain; le désir, plus, ou moins, à demi-nu.

Née en 1987 en France, Ruth Cornelisse vit et travaille à Lyon.

Après une classe préparatoire d'Art avec option architecture à Bayonne en 2007/2008, Ruth Cornelisse réalise un échange Erasmus d'un semestre en 2011-2012 en Italie, à l'Accademia di Belle Arti di Roma avec l'option sculpture sur pierre et fonderie.

Ruth Cornelisse est diplômée en 2013 d'un DNSEP de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (option art).

.

EXPOSITIONS

- 2018 Galerie Regard Sud, exposition collective, Lyon
- 2018 *Le Repère*, exposition personnelle, galerie Sill, Nantes
- 2017 *Rendez-vous*, Young French&Chinese Art, musée CAFA (China Central Academy of Fine Arts), Pékin
- 2017 *Il pleut pour toujours*, conçue et réalisée en collaboration avec les artistes Mathilde Garcia Sanz, Xavier Ambroise et Julien Go, centre d'Art L'attrape-couleurs, Lyon
- 2016 Participation à l'exposition *Lumière de l'Aube* de Yoko Ono avec l'œuvre Water event, réalisation en binôme selon le concept de Yoko Ono d'une "sculpture eau", musée d'Art Contemporain de Lyon
- 2016 *Il y a de la forêt entre nous*, conçue et réalisée en collaboration avec les artistes Mathilde Garcia Sanz, Xavier Ambroise et Julien Go, galerie Grande Plage, Biarritz./ Festival Modeste
- 2015 Biennale de Lyon. Rendez-vous Jeune création internationale, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne
- 2015 *Brekekex*. exposition collective, galerie Le Treize, Paris
- 2013 *Waterproof*, exposition collective organisée par Manuel Publication. Mai, Urgent Paradise, Lausanne
- 2013 Festival de photographie Le Marché Photo, invitée par la galerie A la Barak, Montpellier

.

PUBLICATIONS

- 2016 Projet photographique *Donne* publié dans la revue Initiales PPP, numéro dédié à Pier Paolo Pasolini
- 2015 Catalogue de l'exposition Rendez-Vous Jeune création internationale
- 2015 Catalogue de la Biennale de Lyon 2015
- 2013 *Vacans*, Édition photographique
- 2013 *Fantasme*, Édition photographique

.

RESIDENCES

- 2017 Résidence avec le collectif chôSe (septembre-novembre), Labastide-Villefranche
- 2016 Résidence au centre d'Art L'attrape-couleurs (de novembre 2016 à janvier 2017), Lyon



Lendemain, Peinture acrylique, 180 x 150 cm, 2017 © Charlotte Denamur

Charlotte DENAMUR

Avant de peindre, Charlotte Denamur cherche des textiles avec lesquels elle établit un premier contact. Elle ne les choisit pas au hasard, c'est une sorte de rituel de s'aventurer dans les placards, les brics à bracs, et TOTO tissu. Toile, tissus à motifs ou vierges, couvertures, draps, nappes, ou taies, autant de morceaux plus ou moins souples déjà chargés par une existence domestique ou sentimentale. Une fois dans l'atelier certains morceaux de tissus sont très attaqués, d'autres laissés intacts, si ce n'est par quelques éclats de peinture. Elle agit par effet de rebondissements, tout le sol et les murs autour sont rapidement occupés et cernent un territoire aux multiples parties. La bâche de protection au sol fait aussi bien office de murs à plat, que d'une palette géante sur laquelle elle fait des mélanges de couleurs et esquisse les figures.

Les jus colorés plaquent le tissu contre la bâche et produisent des strates de surfaces brillantes ou mates, opaques ou transparentes. Elle observe les états de la matière, comment la substance s'imprègne et s'évapore, ou dessine une empreinte avec laquelle jouer, à ne plus savoir où est le recto et le verso. La pensée reste à la portée du geste tantôt dominant ou dominé face à une perte de contrôle, un accident. La maladresse est un partenaire de travail qui révèle ou détruit parfois, alors Charlotte découpe, re-cadre, supprime une forme d'excès. Elle représente des zones de séparation que les titres confirment par une forme de filiation sentimentale. Charlotte convoque des présences, les indices d'une figure, une bouche, une main, des parties du corps flottent dans des surfaces profondes. Son processus consiste en une forme d'éco-système, rien ne se perd, tout se transforme, jusqu'aux miettes de pigments qu'elle conserve dans des bocaux à côté des paillettes comme des poudres de couleurs. La chute d'une grande toile carrée et rose devient aussi un petit format rond et bleu. Elle peut nous montrer le verso, alors la toile devient une peau manipulable à multiface visible.

Il ne s'agit pas de faire des tableaux mais de peindre comme une expérience physique et sensorielle de la couleur dans l'espace, jusqu'à voir les reflets et le bruit d'un rose sur un mur blanc. L'artiste tente de permuter dans l'exposition les mêmes rebondissements que ceux de l'atelier. Sa pratique est en relation directe avec les dimensions et les volumes du lieu d'accueil où la peinture s'infiltré, s'étend, se pose, s'élève, ou englobe.

Pour tout renverser, ouvrir un monde à ses pieds, et répandre la couleur.

Née à Paris en 1988.

Charlotte Denamur vit à Lyon et travaille actuellement aux Ateliers du Grand Large à Décines-Charpieu.

•

EXPOSITIONS

- 2018 Institut Français de Bratislava, Bratislava
- 2018 Galerie Regard Sud, exposition collective, Lyon
- 2018 *Azur et Bermudes*, Art-O-Rama, invitation de Joël Riff, Marseille
- 2018 *duo, duel, dual*, galerie B+, Lyon
- 2018 *Échappées belles*, Jeux de reins jeux de vilains, Lyon
- 2018 *Cleptomanie sentimentale*, Lyon
- 2017 *Mon amour, Mon amour*, Galerie Roger Tator, en partenariat avec Mondial Tissus et le Géant des Beaux Arts, Lyon
- 2017 Art Verona, Vérone
- 2017 Sabine Leclercq in dialogue with Charlotte Denamur, Osterei
- 2017 *En crue*, 90 ans de Moly-Sabata, Sablons, en partenariat avec Sikkens Solutions
- 2017 *VLAN !*, avec Sabine Leclercq, Galerie Houg, Paris
- 2017 *Double Trouble*, MLIS, Villeurbanne
- 2016 *Rose amer*, mur de l'Ensba Lyon, en partenariat avec Boesner, Lyon
- 2016 *Throwing balls in the air*, Academiae, Biennale de Jeunes Artistes, Franzensfesten

•

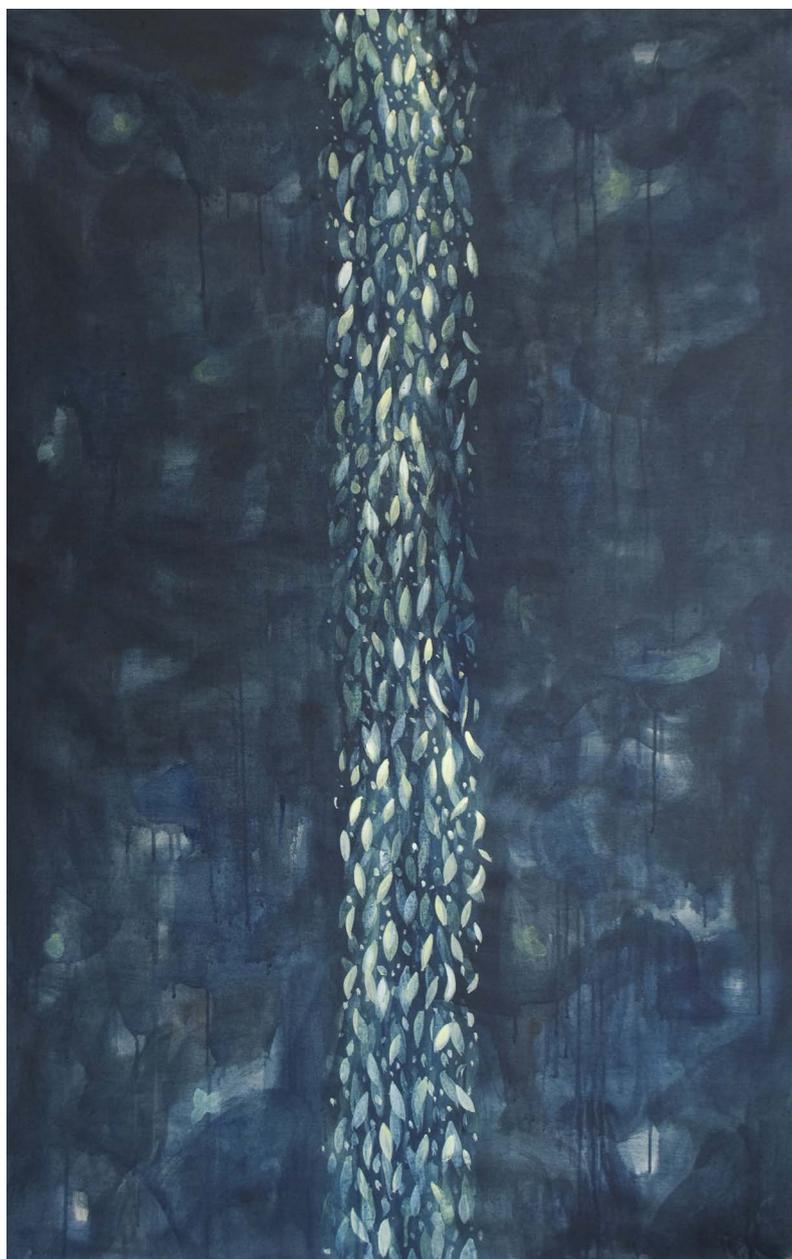
PUBLICATIONS

- 2018 *Chronique curiosité*, semaine 22 - papillon en coréen, Joël Riff
- 2017 *Chronique curiosité*, semaine 14 - fait maison, Joël Riff
- 2017 *La Belle Revue*, In Extenso, Clermont Ferrand
- 2016 *Throwing balls in the air*, Mouss magazine

•

RESIDENCES

- 2018 Moly-Sabata
- Été 2017 Moly-Sabata
- 2016-2018 Ateliers du grand large, Adera, Décines-Charpieu



DANAË, pigments et liant acrylique sur toile de lin, 85 x 140 cm, 2018 © Emma Marion

Emma MARION

« Mon travail se constitue de films, de photographies, de quelques sculptures et principalement de peintures. Une tentative de rendre au quotidien, par la représentation, l'onirisme et le symbolisme dont il est dépossédé. Les images ont un lien fort avec le désir et l'attraction et sont puisées dans la littérature (contes et mythologie), dans l'art antique, ainsi que dans mes rêves. Une porte qui n'ouvre pas sur un autre monde mais qui ressert sur un ici qui devient singulier. Un basculement, un passage entre une pensée cartésienne, occidentale et une pensée onirique, ésotérique. En évitant l'écueil de la binarité, il s'agit de flux, d'influences, d'interpénétrations.

La peinture comme énigme sollicite la sensibilité, les émotions. Point de narration. Je crée des images pouvant faire appel à l'inconscient, à la crainte et à l'amour. Une palette vive à la dominante bleue évoque le rêve, le lointain, l'infini. La perspective se perd, la peinture est transparente. Une tête coupée, des sirènes, un coquillage. Cela pourrait commencer par un songe, un objet antique, une rencontre amoureuse. »

Née en 1989 à Clérieux (France), Emma Marion est diplômée avec mention de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2014.

Emma Marion vit et travaille à Lyon.

•

EXPOSITIONS

- 2018 Galerie Regard Sud, exposition collective, Lyon
- 2018 *Hantise*, Galerie Ceysson & Bénétière, Saint Etienne
- 2016 Exposition à la MAPRA (diffuseur d'art contemporain), Lyon
- 2016 Prix des Présidents, Réfectoire des Nonnes, ENSBA Lyon
- 2015 5e Prix Jeune Création, Moulin des Arts, Saint-Rémy (Aveyron)
- 2015 *Les Enfants du Sabbat 16*, Le Creux de l'Enfer, Thiers
- 2014 Exposition au musée des Beaux-arts de la ville de Lyon dans le cadre du prix Linossier, ENSBA Lyon
- 2014 *Vertiges*, centre d'art Micro Onde, Vélizy
- 2013 *Plus jamais seul*, espace Standards, Rennes

•

PRIX

- 2016 Participation au Prix des présidents, ENSBA Lyon
- 2015 Participation au Prix MAIF pour la sculpture, exposition de la maquette au Palais de Tokyo, Paris
- 2014 Lauréate du Prix Linossier, ENSBA Lyon
- 2014 Prix de Paris, mention du jury, ENSBA Lyon
- 2013 Lauréate du Prix Dufraigne, ENSBA Lyon

•

PUBLICATIONS

- 2017 N°9 revue Initiales, Pierre Klossowski
- 2015 Catalogue Prix Maif pour la sculpture 2015
- 2014 Catalogue Les Enfants du Sabbat n°16

•



Viaduc A8-E80» extrait de la série *Les princes de la ville*, février 2018 ©Amandine Mohamed-Delaporte

Amandine MOHAMED-DELAPORTE

L'installation photographique *Les princes de la ville* reproduit la cohabitation de la nature et des aménagements produits par l'homme en représentant des bribes et détails d'un paysage semi-urbain.

Les intervalles de la ville sont matérialisés par des images imprimées sur des supports faisant partie des constructions et structures.

À travers différents sujets abordés dont les espaces de transition ; étalement et planifications urbaines, voies de communication, matériaux de construction, j'interroge l'image dans des installations qui trouble les conditions de perception, de réception de la photographie et de celle que l'on se fait de ces espaces.

En développant des protocoles et dispositifs de représentation photographique et de prises de vues, mon processus de travail photographique consiste à expérimenter de manière formelle des images et leurs sujets et rend compte de l'hybridation présente dans nos sociétés.

Par le traitement du paysage Méditerranéen et des ouvrages d'art qui le ceinturent et le ponctuent, les princes de la ville amorcent une réflexion sur les notions de points de vue. Quel usage faisons-nous de ces espaces en mutation et de quelle manière la photographie en serait une traduction ?

D'avantage pensé comme déambulation dans des fragments de ces paysages peri-urbains qu'une série photographique, *Les princes de la ville* se lit comme un espace privilégié pour s'interroger sur notre rapport au réel, le scruter, l'expérimenter et le surpasser.

Je cherche ainsi à revenir aux origines de la production d'une image, à repenser le savoir-faire en partant d'une matière (le béton) pour mettre en abîme le processus photographique par un moyen détourné.

Par le biais d'une déformation du réel, les princes de ville tente de rendre au paysage ce qui le constitue : sa propre réalité.

Amandine Mohamed-Delaporte, née en 1986 à Nice, vit et travaille à Lyon.

Diplômée en 2011 d'un DNSEP de l'ENSBA Lyon, Amandine s'est spécialisée dans les arts visuels : la photographie et la vidéo numérique.

•

EXPOSITIONS

- 2018 Galerie Regard Sud, exposition collective, Lyon
- 2018 *La cité d'images*, exposition collective, Galerie du Bleu du ciel, Lyon
- 2017 *Le petit salon*, exposition collective, L'Oeil Vintage galerie, Lyon
- 2017 *Double Saut*, exposition collective, VAV, Villeurbanne, en résonance avec la biennale de Lyon
- 2017 *Burn Out*, Bloo Galerie, Lyon
- 2016 *En conversion*, exposition avec le collectif ZigZag, à la Taverne Gutenberg, Lyon
- 2015 *Piscine municipale*, recouvrement des ascenseurs de l'hôpital Saint-Joseph Saint-Luc, Lyon
- 2015 *Projet Non Place*, réalisation pour le collectif Recto/Verso
- 2015 *Ortho-optie et Face B*, vidéo concert et performance, Cité des arts de Chambéry
- 2014 *Impressions poétiques*, vidéo concert, auditorium de la cité des arts de Chambéry
- 2014 *Court-circuit*, vidéos et performances, Médiathèque J.J. Rousseau, Chambéry
- 2013 *Eternal Party*, avec Alexis Bertrand, Institut national des sciences appliquées (INSA), Centre culturel de la Doua, Villeurbanne
- 2012 *On the other side of the mirror*, Off du septembre de la photographie, Galerie Lieues, Lyon
- 2012 *No no I hardly ever miss a show*, exposition collective, à Zacheta Nationale gallery of art, Varsovie
- 2010 *Vous allez rencontrer un bel inconnu*, lecture-performance, avec Sarah BAHN, dans le cadre de la "Station d'art poétique", École normale supérieure (ENS) de Lyon
- 2010 *Érosion*, exposition collective, SpaceKraft Pompadour, Lyon

•

RESIDENCES & PRIX

- 2016 Aide individuelle à la création, Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)
- 2016 Résidence à la Factorory, Galerie Roger Tator, Lyon
- 2010 Lauréate du Prix Charles Dufraine, ENSBA de Lyon



Front de mer, Tel-Aviv, Photographies, 90 x 60 cm, papier Baryté, 2015 © Nina Patin

Nina PATIN

La photographie est au coeur de sa démarche, le point de gravité autour duquel convergent ses réflexions, ce qui l'importe sont les enjeux de sa réception : le passage entre l'image saisie, son devenir d'objet, le regard du spectateur et son interprétation.

Nina Patin travaille avec un des premiers mécanismes interprétatifs de l'image photographique soit la reconnaissance d'un élément du réel. Celle qui détermine l'accès aux images, la croyance en sa véracité et le point de vue du spectateur sur le travail de l'artiste.

Par l'absence ou bien le décentrement de la ligne d'horizon, elle vient appeler différents repères chez celui qui regarde.

Les titres sont une forme de transformation appliquée à l'image, elle vient tantôt citer le lieu de prise de vue rappelant un contexte, une situation géopolitique, tantôt elle détourne la référence par le biais de la métaphore, laissant ainsi le spectateur dans le doute face à la pertinence de ses propres déductions.

Les matériaux ou structures choisies servent de support à la photographie autant qu'ils en accompagnent son signifiant. L'artiste considère le dispositif comme un potentiel prolongement de l'image.

Sa pratique explore donc différents paramètres propres à la monstration d'une image photographique : son échelle, sa mise en espace, la légende qui l'accompagne, les sources divulguées ou passées sous silence...

Autant d'éléments qui viennent bousculer ce qu'elle appelle le malentendu photographique, autrement dit, la validité accordée à l'image-source, à l'image-témoin devant l'événement.

Née en 1991 à Chenône (France), Nina Patin vit et travaille à Lyon.

Nina Patin est diplômée en 2015 d'un DNSEP Art de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (ENSBA).

•

EXPOSITIONS

- 2018 Galerie Regard Sud, exposition collective, Lyon
2018 Scénographie : *Une bouteille sur le sable*, compagnie le Turlupin, Dijon
2017 *Parergon*, avec Katia Morel, L'oeil-de-boeuf, Lyon
2017 Exposition Nina Patin, Comptoir des Cousins, Lyon
2017 *Double Trouble*, exposition collective, Maison du livre, de l'image et du son (MLIS), Villeurbanne
2016 *Confidences*, Galerie L'œil Vintage, Lyon.
2016 *Azur*, Café galerie, Lyon
2014 *Les APARTÈS #4*, exposition collective, Galerie Domi Nostrae, Lyon
2014 - Projection collective Old City, commissariat : Gustavo Sagorsky, Hansan House, Jérusalem.
2014 - In lusio MC, au 6 rue Jouffroy d'Abbans, Lyon.
2013 *Au bout, le sud et après encore*, exposition collective, Le CAP - Centre d'arts plastiques de Saint-Fons



Regard Sud galerie
1/3, rue des Pierres Plantées 69001 Lyon
Tel&fax +33 04 78 27 44 67
du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous
regard.sud@orange.fr ||| www.regardsud.com



École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon